L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX—No. 73 RUE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI MATIN, 10 JUIN.

FEUILLETON.

RAYMONDE,

Par André Theuriet.

PREMIÈRE PARTIE.

IV—Suite.

La veille du jour fixé pour le départ, elle n'en fit pas moins joyeusement sa chevauchée à travers bois, revint de bonne humeur, déjeuna de bon appétit, et pour jouir plus à l'aise des douceurs de la sieste, s'alla reposer dans un hamac qui se balançait au fond du jardin. A l'ombre de deux vigoureux platanes. De là elle voyait à cent pas le ruisseau ruissant contre une couleuvre entre les osiers, puis les maisons du village dont les cheminées envoyaient toutes dans la même direction leurs colonnes de fumée. Les coqs se répondaient d'un bout de la rue à l'autre, les ânaux dans les granges battaient les gerbes alternativement; plus haut, sur le grand plateau qui domine Vivey et où les dernières vagues de la forêt viennent expirer, des alouettes chantaient au-dessus des chaumes. La jeune fille suivait de l'oeil leur va-et-vient. Elles montaient en droite ligne dans le bleu, s'y perdaient, gazouillaut toujours, puis se laissaient tomber perpendiculairement et tout d'un trait; d'autres leur succédaient, la musique aérienne et berceuse ne cessait jamais. Les paupières déjà demi-closes, l'esprit à demi submergé par le rêve, Raymonde savourait avec volupté ce moment délicieux qui précède le sommeil, où la réalité des objets s'efface, où il se mêle à toutes choses que la musique et le parfum. Elle entendait les alouettes lui chanter:—Osmin s'en va—L'écluse du moulin répétait: —Il part demain;—et les cloches de midi semblaient ajouter:—Bon voyage!.—Puis ses yeux se fermèrent tout à fait, elle ne distingua plus rien et se plongea dans le sommeil.

Elle rêva d'une longue allée, se prolongeant à travers une futaie de hêtres et de tilleuls; tout au fond, Osmin galopait sur son cheval pie. La bête et le cavalier ne formaient déjà plus qu'un seul point dans l'éloignement, et, sans plus se soucier d'eux, Raymonde s'amusait à cueillir un bouquet parmi de hautes digitales qui semblaient tendre vers elle leurs corrolles pareilles à des doigts empourprés. Tandis qu'elle composait sa gerbe, au milieu de la futaie une voix chantait, une voix mâle et caressante, forte et tendre en même temps. Elle était sous le charme; cherche paraissait plus vertes, les odeurs plus pénétrantes, à mesure que s'élevait cette voix magique. Tout à coup le galop du cheval, retentissant de nouveau, se rapprochait rapidement, et le rire d'Osmin, ce rire sonore et assourdissant étouffait la voix de l'inconnu et rompait l'enchantement.....

Une plume de faisan de roses tombant sur son visage et sur son cou la réveilla en sursaut, et à peine ses yeux furent ils entr'ouvert qu'elle aperçut Osmin debout devant elle et riant aux éclats.—La plaisanterie est mauvaise! s'écria-t-elle en frottant ses paupières alourdies avec le geste dépité et gracieux d'un enfant dont on interrompt le premier sommeil; y a-t-il longtemps que vous êtes là?

—Un gros quart d'heure, répondit-il.

—Et vous ne disiez rien! reprit-elle furieuse.—Elle s'aperçut que sa robe, soulevée par le mouvement du hamac, laissait voir la naissance de ses jambes chaussées d'un fin bas de soie à rayures blanches et bleues; son courroux redoubla, et, ramenant précipitamment ses petits pieds sous sa jupe:—C'est une trahison continua-t-elle; regarder dormir quelqu'un, c'est aussi mal que d'écouter aux portes. Pourquoi ne m'avez vous pas réveillée sur-le-champ?

—Je m'en serais bien gardé! Vous dormiez trop joliment et j'étais trop heureux de pouvoir vous admirer à mon aise. D'ailleurs vous aviez l'air de faire un si charmant rêve!

—Point, interrompit-elle, je rêvais de vous.

—Vraiment! s'écria Osmin, trop enchanté de cette réponse pour discerner ce qu'elle avait d'imprévu.—Il prit un siège rustique et s'assit près du hamac, de sorte que sa tête se trouvait de niveau avec celle de Raymonde.—J'arrive de Langres, ajouta-t-il, et je n'ai pas voulu passer devant votre porte sans entrer. Soyez que je pars demain, mademoiselle Raymonde.....Comme le temps va me durer là bas, près de mon ennuyeux parrain!

—Est-ce que c'est lui, demanda-t-elle timidement, qui vous a gratifié du nom d'Osmin?

—Nenni, répondit-il, ce nom est dans la famille depuis la troisième croisade. Mon ancêtre, Hugon de Prétontaine, étant prisonnier d'un musulman nommé Osmin, obtenait par sa bravoure la fille de ce mécréant. Elle lui proposa de la faire évader, à la condition qu'il l'emmènerait avec lui. Mon aïeul était aussi pieux que brave, il refusa net, comme vous pensez bien, et le père, qui sut la chose, en fut si touché qu'il le renvoya sans rançon, à la condition que le blason de Prétontaine et tous ses hoirs à perpétuité donneraient à leur aîné le propre nom de ce mauricaud.

—De sorte, dit-elle en clignant les yeux, que vous avez un gaïeul, il s'appellera Osmin. Oh! ça, jamais, par exemple!

Cette protestation indignée impliquait tant d'agréables hypothèses, et faisait venir si délicieusement l'eau à la bouche du sire de Préfontaine qu'il se sentit prêt à abandonner lâchement toutes ses vénérables traditions de famille.—Il s'appellera comme vous voudrez, répliqua-t-il la mine épanouie, tant pis pour le Sarrasin!

Elle tourna brusquement de l'autre côté du hamac sa tête dédaigneuse, et une légère nuance rose courut sur son teint blanc.—Mademoiselle Raymonde, continua le géant en posant sa lourde main sur le bord du hamac, qui se mit à osciller comme un pendule, vous penserez un peu à moi quand je serai là bas?

Point de réponse.—Promettez-moi au moins de ne pas penser à un autre.....

Le visage de la jeune fille se montra de nouveau entre les mailles du hamac, et elle regarda railleusement Osmin entre ses cils.—Qui sait? répliqua-t-elle, j'essaierai peut-être de troubler le cœur du garde champêtre ou du maître d'école? Ces pays-ci offrent tant de ressources!

—N'importe! je ne dormirai pas tranquille. Vous êtes si séduisante et je le sais si peu.—Aussi, balbutia-t-il en tirant de sa poche un écrin de velours grenat, je vous demande comme une grâce de porter en mon absence ce bracelet que j'ai pris à Langres pour vous.

Elle fit volte-face et ses yeux se fixèrent curieusement sur l'écrin entr'ouvert, qui laissa voir un porte-bonheur dont le cœur émaillé était orné d'une pensée avec ces mots: *pensez à moi*, gravés en or sur l'émail noir. Le tout constituait un bijon d'un goût fort joli et d'un goût douteux.

—Où avez-vous déniché cela? murmura-t-elle du bout des lèvres.

—Il vous plaît, n'est-ce pas? s'écria le brave Osmin; permettez que je l'attache moi-même et promettez-moi de ne plus le quitter.

Raymonde tendit nonchalamment son bras; il y agrafa le porte-bonheur, puis, s'inclinant vers ce bras blanc et potelé, il y mit respectueusement ses lèvres.—Maintenant, soupira-t-il, je retourne moins inquiet à Lamargelle. Demain mon domestique me conduira avec Pigeau jusqu'à Latrecey, où je prendrai le train. Nous passerons devant la Maison Verte à neuf heures. Ne me ferez vous pas un bout de conduite!

Elle lui promit, et il s'en alla demi-joyeux et demi-mélancolique.

Le lendemain, quand le modeste équipage traîné par Pigeau tourna l'angle du moulin de Vivey, Préfontaine vit une pipe d'amazone flotter entre les tilleuls de la Maison Verte, et entendit le galop d'un cheval. Une demi-heure après, Raymonde et lui couraient de compagnie sur le chemin d'Auberive. Après avoir traversé le bourg, ils prirent la route qui suit le cours de l'Aube et parfois surplombe à pic au-dessus de la rivière. En cet endroit, l'Aube, encaissée entre des collines boisées, décrit de brusques circuits à travers un terrain bossué et pierreux. Au pied de l'un de ces tertres rocailleux, une forge abandonnée dresse la carcasse noircie de ses bâtisses en ruine, et sur la plate-forme du mamelon une vieille maison basse, maussade, trapue et flanquée d'une tourelle carrée à deux étages se profile sur le fond vert des bois, en face de la route dont elle n'est séparée que par le profond encaissement de la rivière. Quand Raymonde et Osmin arrivèrent en vue de cette habitation isolée, la jeune fille considéra la forge en ruine et la maison à tourelle dont la mine rébarbative faisait tache dans l'ensemble riant de la vallée.—Qu'est ce que cette bâtisse? demanda-t-elle à Préfontaine.

—Ça, c'est le Chênois, répondit-il; le propriétaire est un original nommé M. Noël, qui y vit seul comme un hibou dans le creux d'un arbre mort.

—Le nid est fait à souhait pour l'oiseau dit dédaigneusement Raymonde,—et ils, trottèrent de nouveau jusqu'à l'endroit où la route de Latrecey s'embranche dans la vallée de l'Aube, et où la jeune fille prit congé de son fiancé avec une rapide poignée de main. Elle revint sur ses pas au galop; mais quand elle fut en face du Chênois, elle s'arrêta pour examiner l'habitation dont la physionomie revêche l'avait frappée. Au même moment, un chien au poil fauve s'élança dans le jardinet qui précédait la maison et salua Raymonde par de longs aboiements rageurs.

—Eh bien! *Vagabonde*, à qui en as-tu? s'écria de l'intérieur du logis une voix grondeuse, ne pourras-tu jamais tenir ta langue? Et M. Noël, vêtu de sa redingote verdâtre, parut sur la terrasse. Dès qu'il eut jeté les yeux sur la route et aperçu l'amazone cheminant sur son cheval au poil bourru, il poussa à son tour un grognement:—Ah! ah! tu l'as reconnue, toi!.... Raisonne de femme est plus vivace que chardon et ortie. Adieu, rentre! Quand tu gronderas! le passé est le passé, et mieux vaut n'y plus songer.

Vagabonde, le poil encore tout hérissé, lança un dernier aboiement sec dans la direction de la robe, et suivit en rampant son maître dans la pièce du rez-de-chaussée qui servait à la fois de salle d'étude et de cuisine. Cette salle, avec un retrait contigu transformé en bibliothèque et une chambre à coucher pratiquées dans la tourelle, composait toute la partie habitable du Chênois; les restes d'ailes abandonnés aux rats et aux chauves-souris. Les petits carreaux verdâtres de la fenêtre encadrée de lierres grimpants mal-le pavé disjoint et la haute cheminée noircie, la huche ventrue et l'horloge dans sa longue caisse de bois. Aux solives enfumées pendaient des bottes d'oignons, de jannes épis de maïs et de longues franges de haricots desséchés dans leurs gousses en entr'ouvertes. Un mince filet de soleil pénétrait par la porte mass-bâtisse, jetait dans ce clair-obscur un long trait d'or jusqu'au bord de la table où M. Noël était en train d'éplucher des légumes. Le bonhomme n'avait pas de domestique. Il faisait lui-même son ménage et son lit, et ne souffrait pas qu'une femme mît les pieds dans sa chambre.—Ces créatures là, disait-il brutalement, n'apportent dans un logis que des puces et de mauvaises raisons.—Une vieille fermière du voisinage avait seule l'autorisation de venir tous les huit jours déposer sur la huche le pain et les provisions de la semaine. M. Noël se chargeait du reste, et, pour le quart d'heure, il était occupé à préparer son pot-au-feu. Pendue à la crémaillère, la marmite commençait à chanter sur les tisons, et un corbeau apprivoisé surveillait l'ébullition de l'eau en sautillant devant les chenets avec de comiques dodelinements de tête.

Ce corbeau était l'une des constantes préoccupations de *Vagabonde*. La chienne et lui vivaient sur le pied d'une paix armée, se tolérant mutuellement, mais ne cessant de comploter chacun en son particulier de petites niches machiavéliques à l'adresse du confrère. Pour le moment, le corbeau lorgnait un morceau de pain sec tombé aux pieds de M. Noël, et il s'en était approché en sautillant; déjà il le secouait dans son bec avec des mines voluptueuses quand la chienne, qui feignait de dormir, se précipita d'un bond sur le croûton, le couvrit de ses deux pattes de devant et s'accroupit en répondant par des grognements sourds aux coups de bec désespérés de maître corbeau.—Est-ce fini? cria M. Noël impatienté, engeance hargneuse et jalouse, tu as tous les défauts de tes pareilles.... Leur malicieuse carcasse héberge tour à tour les sept péchés capitaux.... Tu détestes le pain sec, tu ne le mangeras pas; mais tu l'en moques, pourvu que tu fasses le mal d'autrui, mauvaise bête!—Il lui arracha le croûton des pattes et le porta lui-même au corbeau, qui s'était réfugié sur la huche. Au même moment, la porte fut poussée par une main robuste, et le garde-général Verdier parut sur le seuil ensoleillé. Le vieux forestier s'avança rayonnant, comme s'il eût emporté avec lui un lambeau du rutilant soleil qui flambait au dehors.

—Bonjour, monsieur Noël, s'écria-t-il en agitant une lettre au-dessus de sa tête, bonne nouvelle!.... Notre Antoine arrive.

Le bonhomme répondit par une exclamation joyeuse.—Les bonnes nouvelles sont des oiseaux rares, dit-il silencieusement, surtout pour moi!.... Mais celle-ci me ragaillardit..... Je vais donc le retrouver grand garçon et déjà un maître homme! Savez vous que voilà sept ans que je ne l'ai vu?

(*A continuer.*)

A nos Abonnés des campagnes.

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le porte st de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement

Tarif postal.

Depuis le 1er janvier 1876, date de la mise en vigueur de la Convention de l'Union postale, le tarif suivant est appliqué aux Etats-Unis:

"Lettres simples pour la France, cinq cents par demi-once;

"Cartes postales, deux cents;

"Journaux, deux cents s'ils ne pèsent pas plus de quatre onces;

"Imprimés et échantillons, deux cents par deux onces;

"Ce tarif s'appliquera aux matières postales expédiées des Etats-Unis en destination de la France et de l'Algérie, ainsi qu'à la correspondance pour l'Espagne y compris les Iles Baléares, les Canaries, les possessions espagnoles de la côte nord d'Afrique et les établissements postaux de l'Espagne sur la côte ouest de Maroc.

"L'Union générale des Postes comprend à partir du 1er janvier, l'Europe entière sans aucune exception, ainsi que la Russie d'Asie, la Turquie d'Asie et l'Egypte. Pour tous ces pays, le tarif des affranchissements est le même que pour la France, tel qu'il est résumé ci-dessus."

L'extrait suivant d'une circulaire de Mr Lelibon, directeur-général des Postes en France, donne le tarif appliqué en France; on remarquera qu'il est beaucoup plus élevé:

A partir du 1er janvier 1876,

Le prix d'affranchissement des correspondances expédiées de la France et de l'Algérie à destination:

1° Des tous les pays d'Europe, de l'Egypte, de la Turquie d'Asie, de la Russie d'Asie, de la Tunisie et du Maroc;

2° Des Etats-Unis de l'Amérique du Nord,

Sera fixé comme suit:

PAYS D'EUROPE, ETC.

Lettres ordinaires, 30 centimes par 15 gram.

Lettres recommandées, 30 centimes par 15 gr. et droit fixe de 50 centimes.

Cartes postales ordinaires, 15 centimes.

Cartes postales recommandées, 40 centimes.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 8 centimes par 50 gr.; recommandées, 5 centimes par 50 gr. et droit fixe de 25 centimes.

ÉTATS-UNIS.

Lettres ordinaires, 40 cent. par 15 gr.

Lettres recommandées, 40 cent. par 15 gr. et droit fixe de 50 cent.

Cartes postales ordinaires, 20 cent.

Cartes postales recommandées, 45 cent.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 8 cent. par 50 gr.; recommandés 8 cent par 50 gr. et droit fixe de 25 cent.

Les lettres non affranchies provenant des pays précités seront passibles, à la charge des destinataires, savoir:

Celles des pays d'Europe, etc., d'une taxe de 40 cent. par 15 grams;

Celles des Etats-Unis, d'une taxe de 70 cent. par 15 gram.

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérisque (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinkerhook, New York, National Bank of.
Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindespark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank.
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York City Central National Bank.

VAPEURS.

Passage pour l'Europe.

(AGENCE.)

Via la Nile-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.

ETATS & LINE.

Ligne de steamers neufs, construits sur le Clyde, en fer et à hélice, offrant outre tous les agréments modernes, la sûreté et la rapidité aux passagers de chambre et d'entrepont. Ces steamers font le service de New York à Glasgow, Belfast et se relient par des steamers de premier ordre, à Liverpool, Londonderry, Hull, Rotterdam, Anvers, le Havre et Copenhague.—AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New York.

WHITE STAR LINE.

Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les samedis.

ALLAN LINE.

Steamers de la malle, via Québec et via Baltimore.

Passage (toutes les classes) entre les principaux points d'Europe et d'Amérique. Les embarquements ne sont pas excellés. Le chemin le plus court par mer, excellents steamers, officiers expérimentés, équipages disciplinés, la sûreté la première des règles. Départs hebdomadaires pour l'aller et le retour. Passage pour les émigrants et les passagers d'entrepont les meilleurs sous tous les rapports, pour la Nile-Orléans, l'Alabama et le Texas; à meilleur marché que par aucune autre ligne.

Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'excursion à des prix réduits.

Billets d'émigrants, payés d'avance, de tous les points de l'ancien monde.

Traites à vue de $5 et au-dessus, sur toutes les villes d'Europe, de la Grande Bretagne et de l'Irlande.

Souverains, francs, marcs et guildens.

Pour les circulaires et autres renseignements, pour les billets ou les chambres, s'adresser à

A. K. MILLER & Co.

No 35 de la rue Carondelet, Nile-Orléans.

N. B.—Billets traites, espèces, aux taux les plus bas. Les passagers de première chambre, de secondes chambres et d'entrepont trouveront leur avantage à conclure des arrangements au bureau de la Nile-Orléans.

17fév—jan

Excursion du dimanche et du mercredi.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville.

Le beau steamer

CAMELIA,

très fin marchant à basse pression et portant la malle des Etats-Unis,

Capitaine HANOVER,

fera des excursions régulièrement, le DIMANCHE et le MERCREDI. Il partira du territ-mitè du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures et demie, et, le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 9 heures. Il sera de retour le soir même. A ceux qui prendront le train de 7 heures et demie allant en ville.

Prix du passage, une piastre, aller et retour.

Restaurant à bord.

Pour plus de détails, s'adresser à

C. M. SORIA,

1mai—tf No 20 de la rue de l'Union.

ARRANGEMENT D'ETE.

Steamers portant la malle des Etats-Unis —Mandeville et la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer,

CAMELIA,

très fin marchant à basse pression, et portant la malle des Etats-Unis,

capitaine Wm. Hannover,

partira pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 10 heures et demie du matin; le MARDI à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le MERCREDI à l'arrivée du train de 9 heures du matin; le VENDREDI et le SAMEDI à l'arrivée du convoi de quatre heures de l'après-midi; le DIMANCHE à l'arrivée du convoi de sept heures et demie du matin. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à Fold Landing", sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Il quittera Fold Landing pour la Nouvelle-Orléans le MARDI et le VENDREDI, à six heures du matin; Madisonville tous les matins, le DIMANCHE et le MERCREDI soir.

Il fera une excursion régulièrement, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de sept heures et demie, et le MERCREDI MATIN à l'arrivée du train de 9 heures. Le bateau sera de retour le soir.

Il ne sera pas régulièrement pas reçu de fret après le départ du train qui précède celui à l'arrivée duquel le steamer doit partir.

Les voyages auront lieu régulièrement, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

C. M. SORIA,

2juin—jan Au No 20 de la rue de l'Union.

Pour la Grand' I'e.

Le magnifique bateau à vapeur

HARRY LEWIS,

de la ligne des bateaux du Tèche, de Brashear, commencera un service régulier jeudi, 1er juin; il partira ensuite tous les MARDIS et tous les SAMEDIS et se reliera, au Bayou des Allemands, au chemin de fer de la Louisiane et du Texas, de Morgan. Les passagers s'embarqueront sur le ferry de Morgan City, tous les matins, à 7 heures et demie, du pied de la rue Ste-Anne.

Pour plus de détails, s'adresser à

C. A. WHITNEY, Agent.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départ: les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

CHARLES WATCHEZ,

T. P. Leathers, capitaine.
J. F. Muse, commis.

ce navire, à Vicksburg à la ligne du Pont pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Fret frais et passage, s'adresser à bord ou à

ING JANNEY, 17 Commune et RITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Le soussigné prend le frêt et signe les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. R. BROCKETT, agent,

18sept— Au No 38 de la rue des Magasins.

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

BRAVISA,

H. H. Broad, capitaine
Jos. John, commis.

Ce bateau laissera la Nile-Orléans comme il est dit ci-dessus, prendra du frêt et des passagers pour les points ci-dessus et du Bayou des Glaises, fera aussi sa jonction avec le bateau A. Minnie de Simmsport.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & EPPLER,

No 106 de la rue Tchoupitoulas.

Tout frêt pour le Bayou des Glaises sera délivré à Simmsport ou Big Bend Landing.

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barré, Simmsport, Big Bend Landing, Old River et tous les points intermédiaires. Le bateau à vapeur **ROBERT YOUNG** remplaçant le ST-MARY, d'un faible tirant d'eau.

Capt. W. H. Daniel, commis J. B. Irehmich, partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. Connaissements jusqu'au Bayou Sonel et Bayou des Glaises.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à

RITE & CARLIN,

18 déc—tf No 3, de la rue Tchoupitoulas.

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.

Jour de départ, tous les samedis, à 5 P.M.

Pour Fort de Rapaz, Barbin, Norman, Alexandrie, la Rivière Cannon, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur

HART ABLE,

R. SINNOTT, capitaine; GEO. C. HAMILTON, com.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

W. M. CARTER, 33 rue du Camp.
RITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.
BRITTON & EPPLER, 106 rue Commune.
ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.

2 déc—tf

Paquebot de la Nile-Orléans, de la cité et de Baton-Rouge.

Deux voyages par semaine.

Jours de départ, tous les SAMEDIS à 5 P. M., et tous les MERCREDIS à midi.

Le bon bateau à vapeur

ST. JOHN,

F. BERGERON, Capitaine,
J. C. BERGERON, Commis.

Voyage de retour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

E. O. MELANÇON,

29oct—tf No de 32 rue Bienville.

Paquebot de la Ligne des planteurs.

Ligne des planteurs et des négociants. Service à date du mercredi, 20 mai 1876.—Le bateau à vapeur **STELLA BLOCK**, capitaine U. D. Terrebonne, commis M. Chariet, partira de la Nile-Orléans tous les MARDIS et SAMEDIS, à 5 heures du soir, de Thibodeauville pour la Nile-Orléans les JEUDIS et les LUNDIS, à 6 heures du matin. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

RITE & CARLIN, No 3 rue Tchoupitoulas.
TERREBONNE & SALOMON, No 75 de la rue Decatur, entre Conti et Bienville. 19 mai—tf

Paquebot de la Cote et de Lafourche, jusqu'à Thibodeauville.

Deux fois le SAMEDI. Pour le Bayou Lafourche.

Le beau à vapeur

HENRY TETE,

Capitaine Jos. Aucoin,
M. H. Landry' Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 P. M. et tous les VENDREDIS à 10 A. M.

Retour: il partira de Donaldsonville les MERCREDIS et DIMANCHES et touchera au retour de la côte le lour.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

E. ALVEY et F. CHARLEY

18 juillet—jan 8 rue Conti.

ASSURANCES.

Association d'Assurances

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

Bureaux, 102 rue de Canal.

SIXIEME ETAT ANNUEL.

Nouvelle-Orléans, le 14 janvier 1876

CONFORMEMENT à sa Charte, l'Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, publie l'état suivant de ses affaires, pour l'année expirée le 31 décembre 1875:

Primes sur les risques de feu.....	$350,926 87	
Primes sur les risques de mer.....	55,187 62	
Primes sur les risques de rivières....	34,724 21	
Total.....		$440,838 70
En moins		
Primes sur risques non expirés.....$120,661 47		
Primes remboursées 1,961 60	$1 2,613 07	
Primes nettes acquises		$328,187 73
A ajouter:		
Intérêts.....	$9,185 35	
Loyers et pertes.....	1,500 00	
Primes sur l'or.....	224 92	14,800 67
		$342,9 40
Pertes payées		
Sur les risques de feu.....	$90,741 55	
Sur les risques de mer.....	15,984 27	
Sur les risques de rivière.....	6,802 83	
Pertes en transit.....	5,812 00	
Pertes non ajustées et non échues...	23,481 46	142,792 11
Réassurances.....	16,310 42	
Réfaction (rebate).....	21,818 98	
Commissions d'agences.....	27,439 65	
Dépenses d'agences.....	7,750 84	
Taxes et Licences.....	10,968 50	
Dépenses de bureau.....	27,062 67	
Dépenses casuelles, bureau des assureurs, etc.....	6,547 16	
Frais de Cours et d'avocats.....	47 52	270,257 84
Bénéfice net.....		72 87 7

ACTIF.

En caisse		
Dépôt au Germania Natl. Bk.	$51,890 87	
" " Louisiana Natl. Bk.	20,324 61	
Dépôt spécial au Germania National Bank.....	5,600 00	
En mains d'agents aux E. U. et en Europe.....	19,002	
Certificats de dépôts au New Orleans National Banking Association, $92,903 42 évaluées à.....	27,871	
Certificats de réclamations reconnues par le New Orleans National Banking Association, $161,122 73, évaluées à.....	48,333 78	
Actions, bons et hypothèques.....	7,550 93	
Prêts sur hypothèques.....	140,573 22	
Prêts sur nantissements.....	24,724 94	
Effets à recevoir.....	12,921 80	
Bons.....	22,413 88	
Actions.....	23,566 78	
Primes en voie de recouvrement.....	41,658 42	
Propriétés foncières.....	74,174 77	
Dû par divers.....	11,814 99	
Bons des Etats-Unis.....	11,560 74	$556,524
		$1,327,583 63

PASSIF.

Capital payé en plein (actions de $30).....	$295,650 00	
Effets à payer.....	554 6	
Dividendes de 1872, 1873 et 1874	544 50	
Primes sur risques non terminés.....	129,951 47	
Pertes non réglées.....	29,232 45	
Dû à divers.....	7,008 84	
Fonds de réserve.....	11,629 07	472,954 0
Surplus.....		$72,670 5

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de l'association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.

G. LANAUX, Secrétaire. MEL. MUSSON, Président.

Etat de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce quatorzième jour de janvier 1876.

G. LAGARDEUL, JR., Notaire Public.

A une réunion spéciale de la Direction, qui a eu lieu le 12 janvier 1876, il a été RESOLU de payer, à partir du 25 courant, les Dividendes suivants:

1° **Un dividende d'intérêt de dix pour cent** pour l'année expirée le 31 décembre 1874, sur le capital de $30 par action;

2° **Un dividende de dix pour cent** aux actionnaires sur le montant net des primes acquises et participantes pour l'année expirée le 31 décembre 1875, en sus de la réfaction (rebate) de 15 pour cent ou dividende par anticipation, déjà reçu par les dits actionnaires sur le montant BRUT de leurs primes;

3° De porter au **Fonds de réserve (15 0[0)** quinze pour cent de la balance des Profits de primes, à investir en sécurité ou convertir des Etats-Unis, conformément aux articles III et V de la Charte.

MEL. MUSSON, Président.

G. LANAUX, Secrétaire.

DIRECTEURS,

A. J. GOMILA, PIERRE LANAUX,
I. E. SEAL, L. J. WEBSTER,
J. B. CAMORE, E. M. SCOTT,
E. F. GOLSAN, LS. SCHNEIDER,
J. PLAISENT, JOHN LEISY,
HY. ABRAHAM, M. MUSSON.

1janv—1m

Avis aux Contribuables.

Le soussigné a transporté son bureau de No 64 Exchange-alley de la Nouvelle-Orléans, au No 66 même passage. Il profite de cette occasion pour remercier ses clientèles de la confiance qu'elle lui a accordée depuis dix ou douze ans. Le soussigné fera donc tous ses efforts pour continuer à donner pleine satisfaction au public en général.

JOHN T. DUFOUR,

6 déc 1875—1an No 66 Passage de la Bourse.

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas — Bourdeauville — &c.

A dater du 7 DECEMBRE, le bateau à vapeur THIS PARKER, partira, du pied de la rue Bienville, à 7 45 du matin, pour Westwego, et transportera les voyageurs à toutes les stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il sera de retour le lendemain, à 6 heures du soir.

Le même bateau se reliera avec le train de passagers du Dimanche; il partira à 8 heures du matin et sera de retour le soir du même jour à 6 heures.

Le fret entrepris au même endroit, jusqu'à heures de l'après-midi, et sera livré le lendemain matin.

C. E. PAYNE,

2déc— Agent-général.

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité de ce chemin de fer, en ville, est à l'ancienne gare, rue des Champs-Elysées près la levée.

Le prix de l'excursion au Lac—aller et retour le même jour—est de 25 cents. Les enfants au-dessous de douze ans paieront 10 cents.

Pour la station de Gentilly, 15 cents l'aller et autant le retour.

Départs de la ville.	Départ du Lac.
6 heures A M.	7 heures.
7½	8½
9	10
10½	11½
Midi.	1½
2	2½
3	3½
4	4½
5	5½
6	6½
7	7½
8	8½
9	9½

Le Dimanche, il y aura un train TOUTES LES DEMI HEURES, à partir de 2 heures. Un train destiné aux pêcheurs quittera la ville tous les dimanches matin, à 4 heures.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en avertir le conducteur avant le départ du train.

D B ROBINSON Receveur.

LA LIGNE DE MOBILE.

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, LE NORD ET L'OUEST.

Via Louisville, via Atlanta et via St-Louis ELLE TRANSPORTE LA MALLE DES E. U

Les trains arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partent comme suit:

Départ.	Arrivée.
Expres.....4:45A. M.	Expres.....10:20 A. M.
Exprès.....5:00 P. M.	Exprès.....9:30 P. M.

Pullman Palace Cars daily, to Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg and Baltimore, CANS CHANGEMENT. Un seul changement en allant à New York et aux villes de l'Est. Les billets se vendent à bureau, angle des rues Camp et Commune, en face du City H